

qu'on se met à contrôler la production de lait et de gras au moyen de la balance et de l'épreuve. Or, lorsque la fabrique paie le lait 95 cents les 100 livres, à quoi bon tenir des vaches qui font payer leur lait \$1.25 les 100 livres à leur propriétaire, en nourriture seulement. Ce sont là des choses dont on ne se doutait pas et que l'on constate fréquemment quand on se met à contrôler la production. Le service de l'industrie laitière fournit graduellement, sur demande, des feuilles pour l'inscription des pesées du lait et de la nourriture.

Un cultivateur qui a de bonnes vaches, c'est-à-dire des vaches sélectionnées et un moyen de contrôle, peut fort bien s'attendre à obtenir deux dollars de lait pour chaque dollar de nourriture qu'il leur donne. Voilà ce qui s'appelle une production économique et avantageuse. La vache ordinaire n'est pas une productrice avantageuse parce qu'elle n'a pas été sélectionnée; elle s'est formée elle-même, au petit bonheur. Le laitier, dont le troupeau est composé de producteurs économiques, montre qu'il connaît son industrie et qu'il l'exploite avantageusement. Faites en sorte que chaque vache rapporte de bons profits.

LA PRODUCTION MONDIALE DU SUCRE EN 1914-15.

La campagne sucrière de l'Europe s'effectue de septembre à janvier. Par exception, deux ou trois fabriques de sucre austro-hongroises commencent la leur dans la dernière semaine d'août, surtout quand la récolte betteravière est prévue abondante. Pour le même motif, quelques usines, fortement approvisionnées en betteraves et insuffisamment outillées pour augmenter davantage le travail journalier, prolongent leur période de fabrication jusqu'en février.

Dans les pays d'outre-mer, la fabrication du sucre commence et finit à des époques très différentes, suivant les climats; et comme, dans chacun de ces pays, elle dure généralement pendant une période plus longue qu'en Europe, la campagne sucrière d'outre-mer ne finit jamais. Deux exemples suffisent pour faire saisir le bien fondé de cette observation: à Cuba, la coupe de la canne à sucre et la mise en marche des usines commencent à la fin de novembre et les opérations durent jusqu'en juin et juillet, et même au delà, si la période pluvieuse n'y met pas une fin absolue; à Java, la récolte de canne et la fabrication du sucre commencent en mai et même vers la fin d'avril, si l'état atmosphérique est favorable, et se prolongent jusqu'en novembre et décembre. Donc, à ne considérer que ces deux centres de sucre de canne, on peut dire que la fabrication dure toute l'année.

Ces considérations tendent à justifier les grandes réserves qui doivent toujours entourer les estimations de la production mondiale, lorsqu'elles sont condensées sous la forme d'une campagne unique pour l'Europe et les pays d'outre-mer; elles englobent des pays dont la réalisation de la récolte est encore très lointaine; et, de plus, il ne faut pas oublier que, dans les pays où la matière première est la canne à sucre, la coupe, de plusieurs mois, se fait au fur et à mesure des besoins du travail manufacturier, et dure ainsi assez de temps pour que la récolte effective puisse sensiblement se modifier par rapport aux prévisions antérieures. D'un autre côté, il ne faut pas perdre de vue non plus que lorsqu'il s'agit de l'ensemble, les changements ne vont pas partout dans le même sens, et qu'il y a une certaine compensation dans les modifications qui se produisent en plus et en moins.

Après ces indications générales, voici les dernières estimations de la production sucrière mondiale, celles de l'Europe principalement établies par l'Association internationale de statistique sucrière et celles des pays d'outre-mer réunies par MM. Willett et Gray:

	1914-15	1913-14
	(En tonnes)	
Production européenne....	7,393,550	8,210,625
Pays d'outre-mer:		
Sucre de betterave des Etats-Unis ...	570,000	655,298
Sucre de canne ...	9,709,000	9,778,829
	17,672,550	18,644,752
Déficit en 1914-15 ...	971,802	"

Les estimations de l'Association internationale pour l'Europe sont basées sur une enquête du 19 décembre, à laquelle n'ont pas pris part la France, la Belgique, la Serbie et l'Angleterre. L'enquête russe est plus ancienne.

Voici les principaux chiffres européens:

	1914-15	1913-14	Ecart
	(En tonnes)		
Quant. en sucre brut:			
Allemagne ...	2,564,000	2,717,940	-153,940
Autriche-Hongrie ...	1,619,000	1,685,443	-66,443
Hollande ...	295,000	229,257	+65,743
Suède ...	153,000	145,700	+17,131
Danemark ...	150,000	145,700	+4,300
Italie ...	166,700	328,333	-161,633
Espagne (betterave) ...	139,000	160,000	-21,000
Roumanie ...	29,000	34,758	-5,758
Bulgarie ...	23,200	7,800	+15,400
Suisse ...	3,750	4,625	-875
Russie ...	1,900,000	1,740,000	+160,000
Autres pays ...	350,000	1,020,000	-670,000
	7,393,550	8,210,625	-817,045

A propos des chiffres de l'Europe, il est opportun de faire quelques réserves: la production russe semble élevée, non par rapport aux ensemencements betteraviers de 1914 et du rendement cultural, mais en raison du fait que la guerre a dû empêcher d'assez nombreuses sucreries de la Pologne russe de travailler normalement.

Le gros déficit de la production italienne est une conséquence d'une grande réduction des ensemencements, réduction motivée elle-même par un important stock de sucre in-vendu au printemps dernier.

L'Espagne produit aussi, dans la province de Malaga, environ 10,000 à 12,000 tonnes de sucre de canne, le seul sucre de canne d'origine européenne.

Les chiffres de l'Allemagne sont accompagnés d'observations qui sont intéressantes dans les circonstances actuelles et qui se résument ainsi:

Sur les fabriques consultées en Allemagne, cinq n'ont pas répondu; on leur a attribué un chiffre de production par évaluation d'après la moyenne générale; une fabrique allemande de l'Est a dû cesser le travail à cause de la guerre, et a laissé aux cultivateurs les betteraves non encore livrées. D'autres usines ont dû interrompre la fabrication, par moment, à cause du manque de charbon et ne finiront la campagne qu'à la fin de février. De plus, de grandes quantités de betteraves à sucre sont employées comme fourrages des animaux.

En ce qui concerne le sucre de canne, il convient de faire observer que, dans le total, l'île de Cuba est considérée comme devant fournir 2 millions 600,000 tonnes, Java 1,280,000 tonnes, l'Inde 2,400,000 tonnes. Les aléas sont d'autant plus considérables que la production est plus importante, comme on le sait.

Les chiffres coloniaux doivent donc être acceptés avec toutes les réserves que comporte la matière.